

Manuscrit 65 (MNN 75.149.298.54)
Lettre de Claude Niépce à Nicéphore Niépce
29 octobre 1818

Hammersmith¹ 29 octobre 1818

Mon cher Ami,

reçois mes empressés remerciemens, pour les encouragemens/
flatteurs que contient ta lettre du 18² et en même tems/
mes sinceres felicitations, pour les nouveaux succès que tu/
esperes avoir obtenus dans tes interessants travaux ; jespère ^{<aussi>} qu'ils/
se confirmeront d'avantage, et que tu parviendras au but si/
desiré, à force de recherches et de sagacité ; je formes les vœux/
les plus ardents pour que tes esperances et les miennes à cet/
égard se réalisent ; et il faut convenir que ce serait comme/
on le dit, une belle bague au doigt ; Dieu veuille nous l'accor[der]/
ainsi que d'autres ; malgré tout l'intérêt et le plaisir que j'éprouve/
à recevoir des details sur tes travaux, Mon cher ami je crains/
que tu ne m'en dise trop, et comme les lettres peuvent être luës/
[jè] il serait bien facheux quelles pussent faire connaitre a d'autres/
les principes de ta decouverte³ ; c'est ceque je t'engage à considérer/
malgré la privation, que ce conseil de ma part puisse/
m'imposer ; ainsi tu voudras bien Mon cher Ami, me dispenser/
déclaircir l'idée que j'avais eu le plaisir de te communiquer, si/
tu n'en a pas saisi l'application au procédé que je croyais praticab[le],/
C'est quapparement il ne l'est pas du tout ; je n'ai pas oublié/
de prendre les renseignemens que tu desirais avoir, sur la chambre/
lucide de Walston⁴ ; j'allai il y a eu lundi dernier 8 jours à/
Londres, pour m'en procurer, et en passant par le Strand qui/
est une des ruës les plus commerçantes de cette grande cité,/
j'entraï chez un opticien, très bien assorti, et j'y vis, cet ingénieux/
appareil. il consiste comme tu l'as surement vu dans sa description//

en un prisme de Crystal, placé verticalement, et sur le quel/
vient se peindre l'objet qu'on veut dessiner, la quelle ^{<image>} au moyen (sic)/
deux petits miroirs inclinés de maniere à la reflechir sur une/
tablette, audessus de la quelle cet instrument est placé ; cet/
opticien eut la complaisance de m'en montrer les details ; qui sont/
très ingenieux, et rendent cet appareil beaucoup plus simple/
et plus commode que la chambre obscure ; mais les couleurs/
des objets ne sont point peutêtre aussi vives quelles le paraissent/
dans la chambre obscure ; parce que l'image est reçuë en plein/
jour, ce qui nécessairement en diminue l'effet ; ce qui me fait/
croire que pour ton objet, il n'offrirait pas de grands avantages/
sur l'autre procédé⁵ ; parcequ'il faudrait toujours une ouverture/

¹ Après avoir habité quelques temps à Londres (au 9 Frith Street, Soho), Claude s'était installé à Hammersmith dans une maison située au bord de la Tamise. Cette commune (qui est aujourd'hui un quartier de la capitale britannique) se situe à environ 8 kilomètres au sud-ouest du centre de Londres et à environ 5 kilomètres à l'est de Kew où Nicéphore séjournera lors de sa venue en Angleterre en 1827-1828.

² Document inconnu.

³ Claude avait-il réellement peur qu'on vole les inventions de son cadet où s'agissait-il là d'un bon prétexte pour ne pas laisser entrevoir que les siennes n'étaient qu'imaginaires ? Toujours est-il qu'il réussira à convaincre son frère de ne pas livrer d'informations précises sur ses expériences sur la lumière nous privant ainsi de nombreux détails sur les essais réalisés par Nicéphore en Bourgogne.

⁴ Cf. Lettre du 27 septembre 1818 (ASR). Dispositif optique d'aide au dessin, la chambre claire (ou *camera lucida*) avait été inventée et brevetée en 1806 par William Hyde Wollaston (1766-1828). Ce physicien et chimiste anglais, membre de la *Royal Society of London for the Improvement of Natural Knowledge*, rencontrera Niépce lors du séjour de ce dernier en Angleterre (cf. Lettre du 17 janvier 1828, ASR).

pour y laisser passer les rayons lumineux, et les autres environnants/
y entreraient aussi ; ce qui reviendrait à peu près au même⁶./
cependant ce n'est qu'une conjecture de ma part, et si tu désires,/
Mon cher Ami t'en assurer par toi même, je pourrais faire/
l'acquisition [d'un] de cet appareil[s], il coûte avec la petite tablette/
qui est portable, huit guinées et cinq seul. j'ai profité de/
l'occasion de mon voyage à Londres, pour faire usage de la/
lettre de Credit sur M.M. Rougemond et Beherend que/
tu as eu la bonté de me faire passer au mois de juin/
dernier ; j'espérais avoir assez pour terminer la Machine sans/
ce secours mais tout est si cher, qu'il a fallu en décompter./
j'ai touché chez les Banquiers la somme de cens livres sterling/
à compte des cinq cent que porte la lettre ; j'espère que/
cette somme en produira d'autres, je fais tous mes efforts pour/
en venir la. je travaille toujours au mécanisme de la Machine/
qui quoique simple n'en est pas plus aisé ; je viens de terminer/
celui du ventilateur qui m'a occupé plus de trois semaines ; c'était//

le plus difficile, et un des plus essentiels ; je suis parvenu heureusement^{<ent>}/
à le simplifier autant que possible ; il exigera très peu de force/
et ne sera pas susceptible de se déranger ; ce qui est bien im[portant]/
car comme tu le dis fort bien mon cher ami c'est [une gr]ande/
qualité dans un appareil que la simplicité et la [régul]arité dans/
les effets. c'est à quoi je veille essentiellement, et je préfère aller/
plus lentement et m'assurer d'un effet constant que d'aller vite/
et d'être exposé à ne savoir ou trouver la cause des irrégularités/
inséparables d'un mécanisme fait trop à la hâte ; je suis bien/
sensible et bien reconnaissant de votre confiance à cet égard, mes/
chers amis ainsi qu'aux tendres sollicitudes que vous voulez bien prendre/
à ma santé. elle est fort bonne Dieu merci ; mais, je sens, qu'[il]/
faut modérer un peu l'empressement d'arriver au But ; car il/
vaut mieux arriver un peu plus tard que de rester en chemin./
je suis charmé de savoir décidément votre cher fils au milieu/
de vous Mes chers amis ; il est bien dommage que ce soit pour/
aussi peu de temps ; j'espère qu'il voudra bien trouver ici mes/
remerciements aux choses affectueuses et à l'assurance de son/
attachement^{<pour moi>} que contenait ta lettre ; je suis trop pressé pour/
avoir le plaisir de m'entretenir avec lui aujourd'hui, et je/
te prie Mon cher ami d'être mon interprète auprès de lui/
des sentiments sincères et tendres que je lui ai voués ainsi/
que vous Mes chers Amis ; pour la vie. combien je soupire/
après l'heureux moment de notre réunion, lorsque nos/
travaux seront terminés ! je finis en vous embrassant tous/
mille fois et de tout mon cœur./

P.S.C. Mes respects et compliments à tous nos parents et amis./
bien des choses à tous nos gens, et des caresses aux fidèles compag^{<nons>}/
Pyrame et Tenor. je n'ai que le temps de te remercier des détails que/
tu veux bien me donner sur nos récoltes de vins. puissent-ils se/
vendre au poids de l'or !/

À Monsieur/
Monsieur Niepce/

⁵ Induit en erreur par l'appellation « chambre claire », Nicéphore espérait obtenir à l'aide de cet instrument un résultat inverse à celui que lui fournissait la chambre noire (c'est-à-dire des images non plus négatives mais positives).

⁶ Claude avait raison de supposer que la chambre claire ne serait d'aucune utilité à son frère. Cependant, il n'avait pas véritablement compris le principe de fonctionnement de cet instrument. En effet, la chambre claire permet à l'œil de voir, en même temps, le sujet et la feuille mais il n'y a pas projection du sujet observé sur le papier.

Ruë de L'Oratoire/
À Chalon S. Saône/

<D'une autre main>
Single/

<Cachets postaux>
ANGLETERRE
W.O. Hammer^{T^h} – 2 py. P. Paid
7 o'Clock – 30+OC 1818 – TWO [PENNY P PAID]
F – 304 – 18
Paid / 2
G.P.P.

<De la main de Nicéphore Niépce>
. Répondu le 8 9^{bre} 1818 (.dimanche.).^{7/}

4 x^{bre} 1818 Donné au f.Lacr^t de jamb^e/
24 f. d'avance en commun/

⁷ Document inconnu.